



CEPROMAR

CENTRE D'ÉDUCATION ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE DU MARANHÃO

CEPROMAR — BRÉSIL
C.P. 239
SÃO LUIS DO MARANHÃO
BRÉSIL

CEPROMAR
18, rue du 8 mai 1945
94110 ARCUEIL

www.cepromar.com

DÉCEMBRE 2020

SOMMAIRE

Édito

Cepromar en temps de pandémie

Les familles s'installent dans le nouveau quartier

« Qu'il est beau d'avoir le Père João chez nous »

Info

Chère Amazonie

Un point sur nos finances

Convocation à l'Assemblée générale
de Cepromar France



La fête des enfants, le 10 septembre dernier,
a fait beaucoup d'heureux.



Chers amis,

Traverser la tempête.

C'est l'expression qui me vient à l'esprit, comme l'objectif qu'il faut atteindre, au moment de vous donner des nouvelles du Brésil.

Dans ce pays déjà touché par une grave crise économique depuis plusieurs années, la pandémie a fait plus de 160 000 morts, et fait basculer des millions de personnes dans l'extrême pauvreté. Ses effets ont été durement ressentis à São Luis, capitale de l'État le plus pauvre du Brésil. Cepromar a dû interrompre la plupart de ses activités de février à septembre.

Pendant cette période, certaines mesures d'accompagnement des familles ont été prises par Cepromar, comme la **distribution d'aide alimentaire** grâce aux dons de l'association des commerçants, d'entreprises, du Rotary et de particuliers.

Mais en l'absence de dispositif d'aide publique, et sans le soutien de nos partenaires institutionnels, eux-mêmes aux prises avec leurs propres difficultés, il a fallu toute l'énergie de l'équipe brésilienne, spécialement de la présidente, Luzia, et de la directrice, Eulalia, pour maintenir le navire à flots. Ceci au prix de sacrifices douloureux, en particulier le licenciement de notre jeune secrétaire, Diones, et de deux gardiens. Deux parcelles de terrain ont également été vendues aux propriétaires de maisons limitrophes souhaitant agrandir leur jardin.

Fort heureusement, l'horizon s'éclaircit, et **certains cours ont pu reprendre courant septembre**. Quel bonheur de recevoir les photos de ces enfants et de ces jeunes de nouveau réunis dans des salles qui s'animent peu à peu !

Une autre perspective s'ouvre enfin : **l'arrivée progressive des familles dans les immeubles construits il y a deux ans** sur le terrain que nous avons vendu dans ce but à l'État. Le contentieux concernant l'évacuation des eaux devrait se régler après l'autorisation donnée par Cepromar d'installer, contre une indemnité, une petite station de filtrage. Espérons que les dernières difficultés administratives pourront se régler pour que prenne fin rapidement une longue procédure, exaspérante pour nos responsables locaux.

Le Père Jean, grâce aux précautions prises, se porte bien. Les nouvelles que nous donne régulièrement Monica, responsable de la communauté, témoignent de l'attachement des jeunes à leur directeur spirituel, qui a fêté le 60^e anniversaire de son ordination le 29 juin dernier.

Nous n'avons pas pu tenir notre **assemblée générale** cette année pour cause de confinement. Nous prévoyons donc, pour la prochaine réunion, la possibilité de nous réunir en visioconférence. Cette formule, à laquelle nous sommes maintenant habitués, permettra d'élargir très certainement le nombre des participants, et je me réjouis déjà de rencontrer (virtuellement) nombre d'entre vous qui ne pouvez pas participer habituellement à notre assemblée annuelle.

J'espère vivement que vous-mêmes « traversez la tempête » sans trop souffrir personnellement de la pandémie et de ses conséquences sociales et économiques.

Je vous remercie chaleureusement de votre soutien.

Bien amicalement

Jacques Martin

Cepromar en temps de pandémie

Dans la périphérie de São Luis, où se trouve Cepromar, comme dans toutes les favelas entourant les capitales des États du Brésil, la pauvreté et les conditions précaires dans lesquelles vit la population entravent considérablement les stratégies de lutte contre le coronavirus.

Au Maranhão, État du Brésil qui compte la plus grande proportion de la population vivant sous le seuil de pauvreté, les difficultés sont encore plus criantes : 80 % des foyers n'ont pas accès à l'eau courante (contre 30 % en moyenne au Brésil), et vivent souvent en familles nombreuses dans une vingtaine de mètres carrés, se partageant un ou deux matelas pour la famille entière. À cela s'ajoute la précarité de leurs revenus : **s'ils ne vont pas au marché, au garage, à la station de bus, ils ne gagnent simplement plus rien et ne peuvent plus s'acheter à manger.**

Difficile dans ces conditions de leur demander de rester enfermés chez eux.

L'État du Maranhão a tenté de forcer le confinement dans les favelas en envoyant des patrouilles militaires pour verbaliser les réfractaires. Mais sitôt les patrouilles passées, les habitants ressortent et les magasins ré-ouvrent.

C'est pourquoi, en plus des mesures de prévention contre la propagation du virus, l'État a décidé d'exonérer les populations les plus défavorisées du paiement de l'eau courante, et il a augmenté le nombre de lits d'hôpital.

Pour ne pas faciliter les choses, ce mois de novembre est un mois de grande effervescence à São Luis, car la campagne électorale est en cours pour la **désignation d'un nouveau maire**. Des personnes se rassemblent malgré les interdictions dans les restaurants, sur les places, et un peu partout dans les rues.



Cepromar a fonctionné de manière très réduite avant de relancer un certain nombre d'activités début septembre. Deux employés ont été touchés, sans qu'il soit besoin, fort heureusement, de les hospitaliser.

Luzia, Eulalia, Ana, et les autres responsables de Cepromar Brésil, travaillent à distance, dans toute la mesure du possible. Mais il s'avère très souvent indispensable de se rendre sur place.

Le SESI (Service social de l'industrie) a mis à disposition du savon, du gel hydro-alcoolique et tout ce qui est nécessaire pour éviter la contagion entre les employés et les élèves.

Pour venir en aide aux personnes les plus fragilisées, **des produits alimentaires de première nécessité ont pu être distribués**, à plusieurs reprises, grâce aux dons de l'Association des commerçants, du Rotary, de certaines entreprises et de particuliers.

Dans ces moments particulièrement difficiles pour elles, les familles du quartier ont trouvé à Cepromar un accueil chaleureux... dans le respect des gestes barrières naturellement.

Témoignages

• Le docteur **Marcos Adriano Garcia Campos**, 25 ans a grandi au Coroadinho, favela où se trouve Cepromar, et il y vit encore aujourd'hui. Pour renforcer les équipes médicales pendant la pandémie, il a décidé d'avancer le passage de son diplôme de médecine de l'Université Fédérale du Maranhão. Actuellement, il travaille dans deux centres de soins où plus de 150 cas de covid-19 sont confirmés. « Mon rôle, dit-il, n'est pas facile. Dans ces quartiers les plus vulnérables, la question économique est très durement ressentie. Parfois, nous prescrivons un médicament et le patient dit qu'il n'a pas d'argent pour l'acheter parce que cet argent sera utilisé pour acheter de la nourriture, et non des médicaments ».

• **Dalva**, femme pompier de 41 ans, vit également au Coroadinho. Elle voit beaucoup de familles désespérées parce qu'elles ont dû arrêter de travailler. "Comme je vis ici, je constate l'extrême précarité des familles les plus nécessiteuses. On manque de tout, et principalement d'infrastructures sanitaires de base".

Les familles s'installent dans le nouveau quartier

Cepromar a vendu à l'État en 2011 un terrain de 8 hectares pour y construire des logements sociaux.

Cette opération, tout en générant un apport financier, a permis de réduire d'un quart la superficie dont Cepromar devait assurer la garde et l'entretien.

L'objectif était également d'accueillir, dans ces logements, des familles auxquelles Cepromar aurait vocation à apporter un accompagnement social et éducatif.

Mais, si les constructions sont achevées depuis deux ans, leur occupation était impossible, car rien n'était prévu pour l'évacuation des eaux usées. Depuis le début du chantier, les eaux de pluie se déversent sur le terrain de Cepromar, avant de s'écouler dans le fleuve Bacanga.

Inutile de préciser que la vue de ces logements vides suscite des convoitises ! Si bien que début septembre, un groupe s'est introduit dans les bâtiments. Une opération d'évacuation a été immédiatement déclenchée. Le terrain de Cepromar a servi de base pour les hélicoptères et les policiers qui sont restés plusieurs jours sur place.

Cet événement a probablement accéléré les décisions : **une station de traitement a été installée**. Pour cela, Cepromar a mis à disposition une surface de 300 m² contre le paiement d'une indemnité de 13 557 BRL (2 130 €). Avancée majeure également : le mur de clôture fermant la zone concernée a été enfin construit, ce qui met à l'abri des invasions à cet endroit le terrain de Cepromar.

Mais il reste le problème de l'évacuation

des eaux pluviales. Le ruissellement a déjà creusé une importante cavité, et l'érosion s'aggrave lors de chaque grande pluie. La direction de Cepromar se débat avec les services de l'État pour faire cesser cette situation inacceptable.

Le Gouverneur a commencé l'attribution d'une partie des 1 104 logements de ce nouveau quartier, auquel a été donné le nom de Jomar Moraes, homme de lettres et ancien Secrétaire d'État à la culture du Maranhão.

Une réunion avec les représentants du Secrétariat d'État des villes - SECID a eu lieu le 6 novembre dernier pour discuter du **projet d'accompagnement social des résidents**. Cepromar sera pleinement partie prenante de ce projet.

Les nouvelles salles de cours



Le cours d'entrepreneuriat, ouvert par la présidente du SEBRAE, a lieu dans l'une des nouvelles salles

Plusieurs articles de presse ont donné une belle publicité à l'inauguration des deux nouvelles salles de cours construites avec l'aide du club Rotary de Castlegar, au Canada. Le chantier a été réalisé par des jeunes volontaires canadiens, encadrés par des professionnels du bâtiment.

Cette inauguration a eu lieu le 19 février 2020, en présence de la Gouverneure du district 4490 du Rotary, Marie Vital da Rocha, et des représentants des principaux partenaires de Cepromar.



Paulo Henrique, administrateur de Cepromar, accueille les élèves.

Clôture

À la suite d'une tentative d'invasion, début septembre, il a été décidé de clôturer en urgence la zone concernée. La clôture a été installée par Nho, l'un des employés, aidé par deux autres personnes embauchées pour réaliser ce travail. Cela empêche en outre les animaux des propriétaires voisins de traverser le terrain.

Des pizzas au menu des formations

Les actions de formation reprennent, de manière prudente, dans les conditions difficiles imposées par le manque de moyens en personnel.

Pendant le mois de septembre, une formation nouvelle a été proposée par le SENAC (Service d'enseignement des activités commerciales), la fabrication de pizzas.

Le Service National de l'Agriculture a programmé un cours de base d'oléiculture et de maraîchage qui sera dispensé en fin d'année. Les inscriptions sont ouvertes.



Fin des cours de fabrication de pizzas

Panne d'électricité

Désagréable surprise, le mercredi 4 novembre, lorsque Cepromar s'est trouvé brutalement privé d'électricité. L'entreprise appelée en dépannage constate alors que des arbres, trop grands, touchent le réseau d'alimentation. Deux ouvriers ont été appelés en renfort de Nho pour abattre ces arbres. Ils ont également comblé quelques nids de poule sur le chemin qui mène au sitio. Ce chemin est très dégradé, et il nécessiterait une remise en état pour accueillir les visiteurs dans de meilleures conditions.

Visite du directeur du SESI



Le directeur du Service social de l'industrie (SESI), M. Diogo Diniz Lima, a visité Cepromar avec plusieurs collaborateurs le 6 octobre 2020. Une réunion de travail a eu lieu sur place pour préparer de futures actions en partenariat.

À cette occasion le directeur a invité deux jeunes pompiers volontaires à découvrir le laboratoire de robotique où il travaille. La jeune fille a montré un tel intérêt que le laboratoire lui a offert un kit d'études pour le baccalauréat ainsi qu'une bourse pour suivre des cours.

Prévention bucco-dentaire

Le 10 septembre 2020, dans un bus mis à disposition par le Sesi, un dentiste a donné du fluor aux enfants et les a entraînés au brossage des dents.

Opération nettoyage

La baisse du nombre des employés rend extrêmement difficile l'entretien des locaux et des extérieurs. Lors du redémarrage des activités, Eulalia a obtenu du commandant du 24^e Bataillon d'infanterie une aide précieuse. Une équipe a été dépêchée le 2 septembre, pour participer au nettoyage de tout le site de CEPROMAR, des bâtiments et des salles de classe.

Le sitio, toujours très demandé

La maison coloniale et ses abords sont très demandés en temps normal pour filmer les anniversaires, les mariages et réaliser des séances de photos. Cette activité, génératrice de revenus pour Cepromar, n'a redémarré qu'en juin.

Mais l'accompagnement des visiteurs est plus compliqué depuis le licenciement de Diones, qui assurait la fonction de guide. De plus, la route d'accès nécessiterait des travaux d'entretien.

Cette année, malgré l'arrêt dû à la pandémie, 691 personnes ont visité le site, qui a servi de cadre à deux mariages et 52 séances photos.

Le tournage d'un long-métrage intitulé "Muleque Tu És Crazy" a commencé en janvier et s'est terminé en juillet.

« Qu'il est beau d'avoir le Père João chez nous »

Depuis plusieurs années, le Père Jean réside dans la maison de la communauté Shalom dont il est l'aumônier. Tous ceux qui le connaissent ne seront pas surpris par le témoignage touchant de Monica, responsable du groupe. Un grand merci à ces jeunes qui prennent soin de notre cher Père Jean.

Je suis Monica Amora, missionnaire de la communauté catholique Shalom depuis 23 ans, en mission depuis trois ans dans la ville de São Luis dans le Maranhão.

En arrivant ici, j'ai été heureuse d'apprendre que j'allais m'occuper du Père Jean de Fátima, ce qui me permet d'être plus présente et attentive à tous ses besoins.

Depuis que je m'occupe du Père Jean, je suis très touchée par le généreux don qu'il a fait de sa vie. Chaque jour j'assiste à son visage plein de joie, et il y a sur ses lèvres des louanges constantes qui me confirment que tout donner par amour du Christ et de son église en vaut la peine.

Qu'il est beau d'avoir le Père João chez nous, qu'il est bon d'entrer dans sa chambre tous les jours et de l'entendre dire haut et fort : Bonjour ! Comment vas-tu ? Comment va ta famille ? Qu'il est beau de lui demander en retour comment il va, ce à quoi il répond toujours : Je vais toujours bien ! C'est une bonne chose de le voir chaque jour avec un chapelet dans la main, priant pour tous, étant toujours disponible et infatigable pour confesser ou encore célébrer la messe deux fois par semaine. Quand je comprends qu'il ne va pas très bien et que je lui demande de ne pas célébrer, il répond systématiquement : J'y vais ! Je suis soldat et je veux mourir au combat.

Je suis sûr que nous avons accueilli un saint chez nous, qui apporte de l'espoir, de la joie et encourage les 17 missionnaires de cette maison à donner leur vie avec ferveur et joie.

Mônica Amora



Pour marquer le **soixantième anniversaire de sacerdoce** du Père Jean, ordonné prêtre par le cardinal Feltrin à Notre Dame de Paris le 29 juin 1960, une messe a été célébrée au sein de la communauté Shalom. Cette célébration était retransmise en direct sur la chaîne Youtube, ce qui a permis à sa famille de s'y associer... mais pas de goûter au magnifique gâteau partagé ensuite lors d'un chaleureux moment convivial.



Chère Amazonie

Tel est le titre de l'Exhortation publiée par le pape François à la suite du **synode sur l'Amazonie**, qui s'est tenu en octobre l'an dernier (« Querida Amazonia »).

Cette terre, dont le sort doit concerner tout le monde, est aussi « *la nôtre* » écrit le pape François qui formule de « *grands rêves* » : que l'Amazonie « *lutte pour les droits des plus pauvres* », « *préserve cette richesse culturelle* », « *préserve jalousement l'irrésistible beauté naturelle* ».

La Conférence des évêques de France a organisé une soirée-débat, le 5 octobre 2020 sur ce texte. M^{gr} Lafont, évêque de Cayenne, qui a participé activement au synode, a témoigné en particulier de la souffrance des peuples autochtones, premières victimes de l'exploitation effrénée des ressources, et de l'urgence de mettre fin à la destruction de la forêt, car le point de rupture est presque atteint selon les scientifiques (« plus tard il sera trop tard »).

Rappelons que l'Amazonie a déjà perdu plus de 20 % de sa surface totale, soit une zone de la taille de l'Inde, et que la déforestation a progressé de 34 % par rapport à l'an dernier.

Rappelons aussi que **nous sommes tous concernés**, car « *Ce qui est produit et exploité là-bas, que ce soit le bois pour nos meubles, l'or pour nos bijoux ou le soja pour nourrir notre bétail, fait partie de notre quotidien* », souligne Joël Da Costa en charge de l'Amazonie pour le Secours Catholique.

La pandémie, autre sujet de préoccupation

À leur tour, les évêques de l'Amazonie se sont exprimés en publiant, le 4 mai 2020, une déclaration alertant sur l'avancée incontrôlée du Covid-19 en Amazonie et demandant aux pouvoirs publics d'agir pour protéger les populations les plus vulnérables.

Ils dénoncent le manque d'équipements médicaux dans les hôpitaux de la région, les conditions de vie et conditions sanitaires des populations vivant en périphérie des villes, la surexploitation de la forêt amazonienne et l'augmentation des violences liées à la déforestation.

Dom José Belisário da Silva, archevêque de São Luis, est signataire de ce texte.

Un événement à venir : une rencontre sous l'égide du Cercle International de la Francophonie du Grand-Ouest.

Le Centre international de la francophonie du Grand ouest est né il y a trois ans à l'initiative de notre ami Jean-Claude Weisz. Avec pour objectifs de contribuer, par ses animations culturelles, à la défense de la langue française et au rayonnement international de la culture francophone.

Le contexte particulier de cette année 2020 a contrarié plusieurs projets, et en particulier l'un d'entre eux auquel Cepromar s'est engagé à participer.

Il s'agit d'une manifestation à Saint-Malo et Cancale visant à faire mieux connaître l'épopée de Daniel de la Touche de La Ravardière, et de sa tentative de créer, avec François de Razilly, une « France équinoxiale » au Nord-Est du Brésil au XVII^e siècle.

Nous espérons que les conditions sanitaires permettront de mener à bien ce projet en 2021. Nous donnerons les informations utiles sur notre site internet.

Un point sur nos finances

Nous vous donnons habituellement des informations sur les comptes dans le cadre de l'assemblée générale et de son compte rendu.

Comme cette réunion n'a pas pu se tenir en début d'année, nous vous communiquons ci-après le rapport financier de 2019, qui sera soumis, en même temps que les comptes 2020, à la prochaine assemblée générale.

Les dépenses se sont élevées à 43 162 € :

- 37 000 € de subventions à Cepromar Brésil
- 2 455 € de frais d'impression et d'envoi du bulletin
- 2 158 € de contribution à la mission de Sony, en stage à Cepromar
- 1 549 € de frais divers (assurance, papeterie, frais bancaires etc.).

Les recettes se sont élevées à 30 878 € :

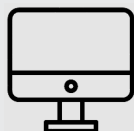
- 27 653 € de dons (935 € de plus qu'en 2018)
- 3 225 € de produits financiers et divers.

Le résultat annuel est donc en déficit de 12 284 €

Nous avons dû mobiliser davantage de ressources pour répondre aux appels de Cepromar Brésil, confronté en 2019 à une diminution de ses moyens de financement.

Ce soutien exceptionnel a été possible grâce aux excédents de plusieurs exercices précédents.

Pour 2020 nous avons réalisé quatre envois de fonds à Cepromar Brésil pour un montant total de 32 000 €. Ces envois ont été nécessaires pour permettre à Cepromar Brésil de faire face à ses dépenses, notamment plusieurs indemnités de licenciement, dans un contexte économique et sanitaire très pénalisant. Ce soutien à Cepromar Brésil est le vôtre, car les **dons constituent notre seule ressource**. An nom des jeunes bénéficiaires de nos actions au Brésil, nous vous remercions par avance de votre aide.



Nous avons créé une adresse e-mail pour mieux communiquer entre nous.
Pour nous joindre facilement, partager des informations, nous poser des questions,
n'hésitez pas à nous écrire à : cepromar.fr@gmail.com

CARNET

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès d'**Agnès Baney**, le 8 août dernier. Avec Marc, Agnès était l'un des piliers de Cepromar, assidue à toutes nos réunions et partie prenante de nos voyages au Brésil. Elle donnait également de son temps à d'autres associations et à sa paroisse, sans jamais manquer d'attention à sa nombreuse famille. Son sourire, sa gentillesse nous manquent. Nous assurons Marc de notre soutien et de notre fidèle amitié.

Notre ami **Alain Roman** nous a quittés le 22 novembre 2019. Passionné par l'histoire de la région malouine, Alain Roman a publié une douzaine de livres, dont "Malouins et Cancalais à la conquête du Brésil".

Ce fut un grand plaisir de le compter, ainsi que son épouse Liliane, dans le groupe qui s'est rendu à São Luis en 2012, à l'occasion du 400^e anniversaire de la fondation de la ville.

Il connaissait dans le détail l'histoire de la "France équinoxiale", et il nous faisait profiter pendant nos visites de sa grande culture, sans jamais se départir de son humour et de son sens de l'anecdote.

Son dernier livre, qu'il venait d'achever « Saint-Malo et ses activités maritimes à travers le monde » est maintenant publié (éditions Cristel). Un chapitre est consacré aux expéditions de Daniel de la Touche de la Ravardière et de François de Razilly vers le Brésil entre 1604 et 1612. Nous partageons la peine de Liliane et de sa famille.

Nous avons été très peiné d'apprendre également le décès, le 5 mai dernier, de **Elinaldo Baldez das Neves**, frère de la directrice exécutive de Cepromar Brésil, Dona Eulalia, malheureusement victime du coronavirus. Nous exprimons à Eulalia et à toute sa famille nos sincères condoléances.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE CEPROMAR FRANCE

Notre prochaine assemblée générale aura lieu **le samedi 6 mars 2021 à 9 heures 30**

Vous êtes cordialement invité(e) à cette réunion qui se tiendra :
18 rue du 8 mai 1945 à Arcueil (RER B station Arcueil-Cachan)

Il sera également possible d'y participer par visioconférence.

Pour cela, il suffit de nous l'indiquer par courriel à l'adresse suivante : **cepromar.fr@gmail.com**

Nous vous enverrons le lien donnant accès à la réunion.

Ordre du jour :

- Rapport moral (2019 et 2020)
- Rapport financier (2019 et 2020)
- Échanges sur la situation au Brésil
- Programme d'action pour 2021
- Renouvellement du conseil d'administration

Si vous ne pouvez être présent(e) à cette assemblée,
merci de remplir le pouvoir ci-dessous.

Un numéro pour vous renseigner **01 45 47 65 27**

POUVOIR

à envoyer à CEPROMAR - 18, rue du 8 mai 1945 - 94110 ARCUEIL

Je soussigné(e), M
donne pouvoir à M
pour me représenter à l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de CEPROMAR-FRANCE le 6 mars 2021, à
Arcueil et prendre part au vote en mes lieu et place.

A....., le.....

Signature :



BON DE SOUTIEN

À adresser à CEPROMAR - 18, rue du 8 mai 1945 - 94110 ARCUEIL

☐ **OUI**, j'apporte mon soutien À CEPROMAR-FRANCE
et je fais un don de.....€ (dont 5 € de cotisation)

☐ Je désire un reçu fiscal

☐ Je souhaite recevoir le bulletin d'information

Nom :

Prénom :

Adresse :

E-mail :

**Le montant du don vous donne droit à 66 % de réduction
d'impôt dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.**



PENSEZ AU DON EN LIGNE !
www.cepromar.com